Hymne moldave

Hymne moldave

Limba noastră Notre langue est l'hymne national de la Moldavie depuis 1994. Il a remplacé l'ancien Hymne de la République socialiste soviétique moldave après son indépendance de la l'URSS en 1991.

L'Hymne est composé de 5 des 12 estrophes d'un poème écrit par Alexei Mateevici (1888-1914), lorsque le glottonyme *limba române*, était interdit par la politique linguistique du Tzar et lorsque le russe était déjà utilisé dans tous les domaines de la vie publique (l'administration, l'école, l'église...). En réaction à cette situation, Mateevici, qui avait vécu le conflit linguistique provoqué par le monolinguisme officiel (en russe) en Moldavie, souligne avec conviction la valeur symbolique de la langue maternelle et dénonce au demeurant la discrimination subie par le roumain durant les 105 ans de cohabitation avec le russe.

En effet, après le traité russo-turc de 1812 une partie de la Moldavie historique est annexée à l'Empire russe du Tzar. Les conséquences linguistiques du Traité furent très importantes. Lidia Colesnic-Codreanca (2003) établit plusieurs étapes dans la dynamique du conflit russo-roumain/moldave :

I. Le bilinguisme neutre ou fonctionnel (1812-1828) : le russe et le roumain sont utilisés dans l'administration, dans l'enseignement, à l'église, etc. D'un point de vue officiel, on apprécie une attitude de loyauté envers la langue roumaine (ou plutôt envers la variété diatopique moldave parlée dans cette zone...).

II. Le bilinguisme diglossique partiel (1828-1843) : le roumain comence à être marginalisé puis interdit dans l'administration et à l'église.

III. Le bilinguisme d'assimilation (1843-1871) : le roumain finira par être interdit dans les écoles, y compris lors de la récréation.

IV. Le monolinguisme officiel (1871-1905) : la seule langue admise dans tous les domaines est le russe. La variété moldave du roumain reste cantonnée aux familles de paysans (qui refusaient d'apprendre le russe, dont la grammaire et l'alphabet étaient jugés trop difficiles).

V. Le conflit linguistique ou diglossique (1905-1917) : une langue dominante et une langue dominée s'affrontent d'un point de vue socio-politique.

Ce poème est une bonne illustration du nationalisme linguistique : l'idée d'une identité nationale fondée autour de la langue du peuple. Il expose de façon remarquable et emphatique la valeur de la langue comme élément de rassemblement du peuple. Mais curieusement, Mateevici évite le nom de la langue (roumain/moldave) et préfère l'appeler "notre langue" : ce qui a sans doute permis d'être toléré par les autorités communistes en tant qu'hymne officiel de la Moldavie.

On retrouve dans ce poème les arguments qui ont accompagné la "construction" des identités nationales aux XIX^e-XX^e siècles : l'enracinement de la langue dans les profondeurs de la nation, son partage à tous les niveaux de la société, son utilisation littéraire par les "anciens"...

Limba noastră-i o comoară
În adîncuri înfundată
Un şirag de piatră rară
Pe moşie revărsată. Notre langue est un trésor
Enraciné dans les profondeurs,
Une chaîne de pierres rares
Dispersée sur notre patrie.

Limba noastră-i foc ce arde
Într-un neam, ce fără veste
S-a trezit din somn de moarte
Ca viteazul din poveste. Notre langue est un feu qui brûle
Au milieu d'un peuple qui, sans nouvelles,
S'est réveillé d'un sommeil de la mort,
Comme le héros dans les contes.

Limba noastră-i frunză verde,
Zbuciumul din codrii veşnici,
Nistrul lin, ce-n valuri pierde
Ai luceferilor sfeşnici. Notre langue est une feuille verte
Le frémissement des forêts éternelles,
L'ondulation calme du Dniestr cache

es chandeliers des étoiles.

Limba noastră-i limbă sfântă,
Limba vechilor cazanii,
Care o plîng și care o cîntă
Pe la vatra lor țărani. Notre langue est une langue bénie,
La langue des anciens sermons
Qui sont pleurés, qui sont chantés
Par les paysans, dans leur foyer.

Răsări-va o comoară
În adîncuri înfundată,
Un șirag de piatră rară
Pe moșie revărsată. Un trésor va surgir
Enraciné dans les profondeurs,
Une chaîne de pierres rares
Dispersée sur notre patrie.